

# GENESIS. LA DANSE DU RENARD

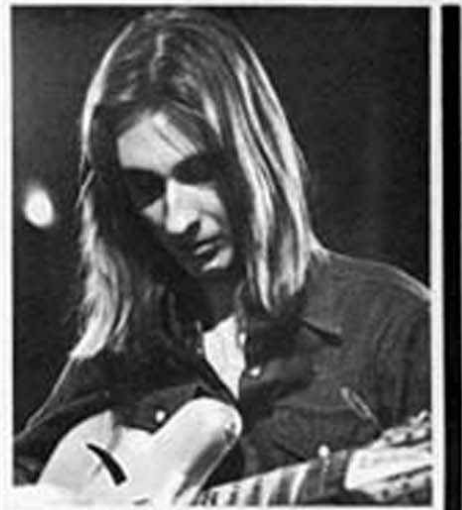


londoniens invités au concert), d'auréoler le groupe d'un certain prestige. L'idée de programmer Genesis au Bataclan pour l'enregistrement de Pop 2, début janvier, constituait donc une excellente initiative. Le moment ne pouvait en effet être mieux choisi.

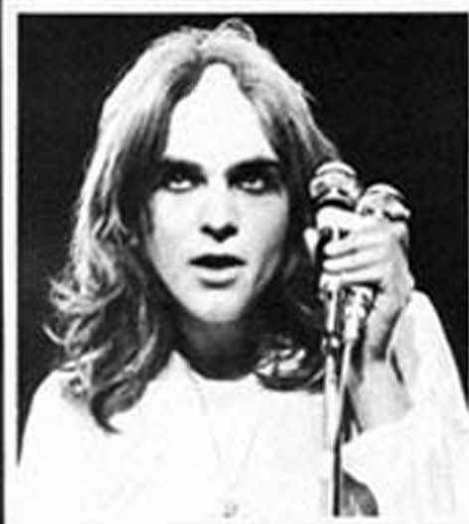
Six mois après leur concert à l'Olympia, dans le cadre du Charisma Show (avec Lindisfarne et Van der Graaf Generator), il était intéressant de savoir où en était la formation et de vérifier si leur actuel succès s'appuie sur une évolution sensible.

A l'issue d'un concert d'une heure et demie, dans un Bataclan excessivement rempli, il faut constater que les progrès du groupe sont stupéfiants et expliquent bien sa « cote » actuelle.

Rendus confiants par l'accueil réservé à « Foxtrot », prenant conscience de l'utili-



Il se passe incontestablement quelque chose autour de Genesis. Depuis quatre mois la presse spécialisée anglaise consacre une large place au groupe. Interviews de Pete Gabriel, comptes rendus de concerts, analyses se succèdent à une grande cadence. Avant l'été Genesis n'était qu'un groupe prometteur, un « espoir ». Depuis septembre tout a changé pour eux. L'album « Foxtrot » a déclenché une révision des idées en cours au sujet de la formation. D'« espoir », Genesis est devenu « révélation ». Une station de radio américaine, devant l'intérêt que pourrait susciter cette musique aux Etats-Unis, mit sur pied un concert unique, à New York, en décembre. L'accueil triomphal que le groupe y reçut eut pour conséquence de lui ouvrir largement les portes du marché américain et, par répercussion (en particulier par l'intermédiaire des journalistes



témoigne d'une évolution prononcée qui est apparue avec une netteté encore plus grande lors du concert. La musique, sans rien perdre de ses finesses, a gagné en densité et en « présence ». La musique, sans rien perdre de son aspect inquiétant l'a doublé d'une agressivité, le rendant par là même plus sensible.

Bien que Steve Hackett (guitare) déclare : « Certains nous ont reproché la « stérilité » de notre show, mais il s'agit plus d'une musique à écouter que d'une musique à participation et vous ne pouvez pas la danser. A l'exception de « danses idiotes », le groupe a fait d'énormes progrès dans son contact avec le public et apparaît moins fermé sur lui-même. La complexité musicale de chacune des suites qui composent leur programme est une difficulté qu'il surmonte dorénavant grâce à une très grande valeur technique, permettant une parfaite maîtrise de l'instrument.



sation intéressante qui pouvait être faite de leur cohésion, profitant de l'expérience d'un nombre accru de tournées et concerts, prolongeant leur personnalité musicale par une mise en scène très visuelle, les cinq musiciens de Genesis ont trouvé une « issue » à leur musique. Pour originaux qu'ils soient, les deux premiers albums du groupe pour Charisma semblaient s'inscrire dans une ligne d'inspiration peu susceptible d'évoluer. Le climat inquiétant dégagé par leur musique était noyé dans un certain éparpillement et manquait de vigueur pour pouvoir prétendre frapper efficacement l'intérêt de l'auditeur ou même du spectateur car leurs prestations passées étaient marquées par la même absence de conviction. L'album « Foxtrot » sans pouvoir être considéré comme en rupture avec les précédents du groupe marque une étape importante et

